

PALAIS DE LA MARINA :
Le Capitaine Elvire Toupé,
une Amazone au cœur du
pouvoir présidentiel



TAEKWONDO/BAMAKO 2026 :
Le Bénin déploie ses
ambassadeurs pour une
conquête historique

GRAND ENTRETIEN

Sylvain Kuassi «...Le Président doit être le médecin de l'âme d'un peuple de producteurs»



PROTECTION DE L'ENFANCE :

**17 mineurs mis en sécurité
par les autorités à Aplahoué**
(Noms, prénoms et âges des enfants secourus)



**CEP 2026 : Quand les souvenirs du premier
jour de composition émeuvent les parents**

ONG & LA PNE
Collection In "LaPhi"

14 best-sellers
anthologiques du FA - véritable
chef d'œuvre de Sylvain Valentin



Un voyage initiatique à travers



DISPONIBLES SUR :

<https://www.amazon.fr/dp/B0G6THDLQY>



+229 01 66 73 61 09

RETROUVEZ NOS ARTICLES SUR NOTRE SITE [HTTPS://PARTNERS-NEWS.COM](https://partners-news.com)

ACTUALITE

GRAND ENTRETIEN :

Sylvain Kuassi ... « Le Président doit être le médecin de l'âme d'un peuple de producteurs »

Dans un entretien exclusif empreint de spiritualité et de pragmatisme, Sylvain Kuassi, thérapeute de l'âme et responsable de l'ONG « La Phé », livre son analyse sur l'investiture du Président Wadagni. – Pour Sylvain Kuassi, le passage de témoin au sommet de l'État ne doit pas être une simple formalité administrative, mais un véritable « retournement de l'être ». Analysant les symboles de l'investiture, notamment les 12 coups de canon, le thérapeute y voit un signe fort : le sacrifice de l'ego pour le service de la nation. Entre appel au consensus national, retour aux sources ancestrales et nécessité d'une « politique de production », il dessine les contours d'un Bénin qui, en sept ans, doit passer du savoir théorique à la connaissance libératrice.

Présentez-vous, s'il vous plaît ?

Je suis Sylvain KUASSI, thérapeute de l'âme et responsable de l'ONG La Phé. C'est l'ONG de l'espérance ; elle a pour mission d'amener chacun à redécouvrir la profondeur de la sagesse ancestrale désormais oubliée.

Monsieur Sylvain Kuassi, Nous sortons d'une période électorale et d'une investiture. Quel regard portez-vous sur ce nouveau départ pour le Bénin ?

« Le Bénin est dans la dignité de nos rois. Nous avons eu dix ans de rupture avec le président sortant, le président Talon. Mais à la fin de son mandat, il a lancé le projet du consensus politique. Le consensus nous emmène vraiment à travers nos ancêtres, particulièrement la tradition du Roi Ghézo dont le désir intense était la jarre pleine. Est-ce qu'aujourd'hui la jarre est restée trouée ? Je pense que quelques divisions s'étaient prononcées.

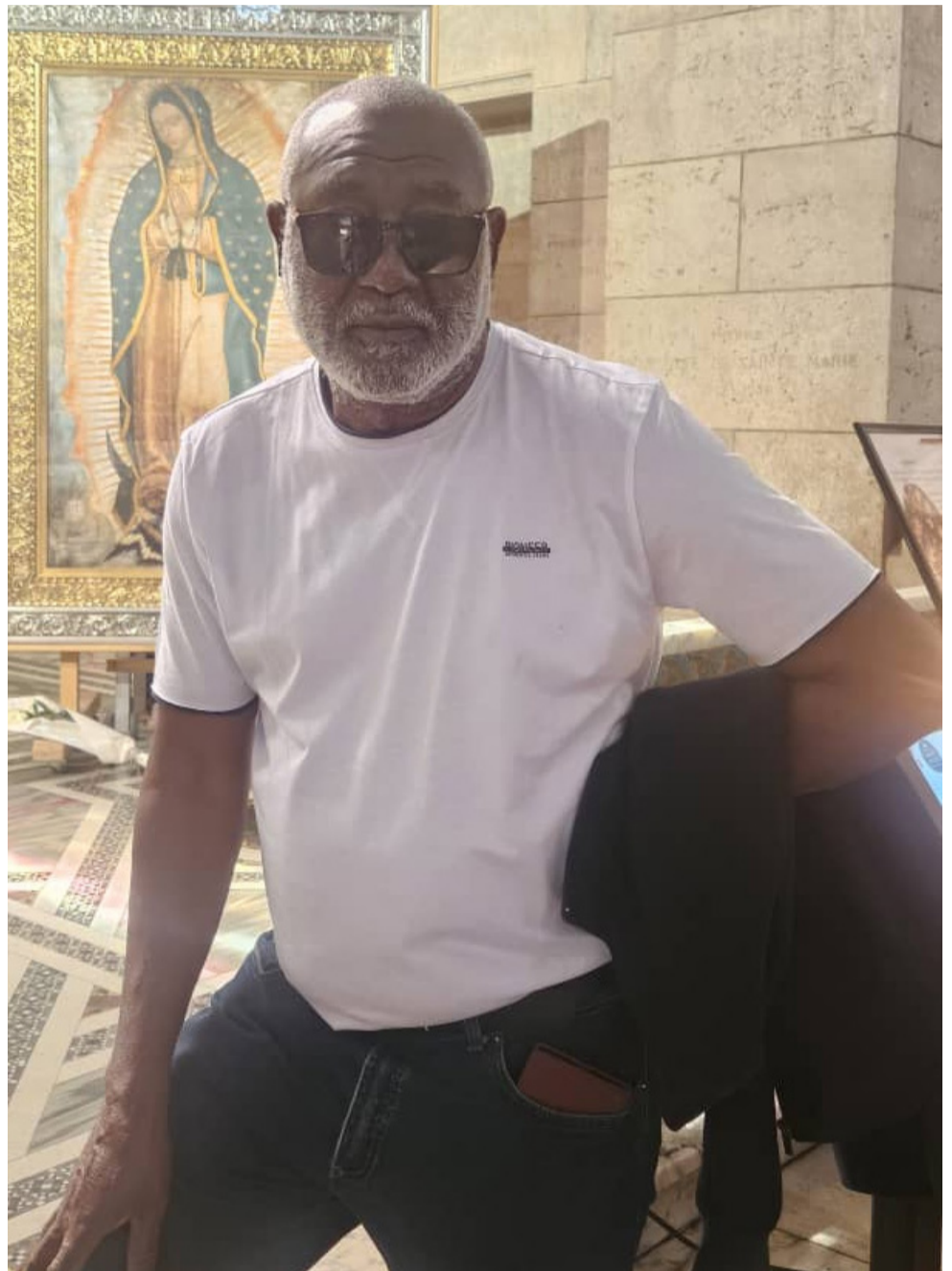
Le défi de l'actuel Président, le Président Wadagni est là : le consensus intérieur avec tous les Béninois

, et le consensus à l'extérieur surtout avec les pays de l'AES.

Moi, j'ai regardé avec insistance les symboles de l'investiture. On a vu le passage de 21 à 12 coups de canon. Le 12, qui est le nombre qui symbolise le sacrifice, le pendu, le retournement de l'être. Est-ce que le président Wadagni a préféré retourner son ego pour servir ? Si c'est son choix, je dis bravo. En se retournant, la pensée s'élargit. Dans ce cas il n'est plus l'autorité puissante qui impose, mais l'autorité qui a éliminé son ego pour servir. Ainsi il doit devenir "l'Océan". L'océan, la fusion des opposés. Il doit réunir les forces en opposition à lui. »

Vous attendiez un signal fort dès ce premier jour ?

« On n'a pas vu, le dimanche de l'investiture, ce mot de "libération du peuple". J'attends qu'il dise : "La rupture a duré dix ans, on a arraché les mauvaises herbes, il a eu des grincements de dents de part et d'autres. Maintenant, je suis la mère qui es-



suie les larmes. Venez tous, j'ai besoin de tout le monde pour reconstruire." Un vrai monarque ne frappe pas d'en haut ; il descend vers son peuple et aide chacun à grandir. Sa politique doit être basée sur la flexibilité, le pardon et la tolérance envers les citoyens comme envers l'étranger. »

On parle beaucoup du Vodoun aujourd'hui comme socle de notre développement. Partagez-vous cette vision ?

« Obligatoirement. J'ai une vision que la politique n'a pas encore eue. Moi, quand je dis que le Vodoun est l'essentiel de l'être humain, et j'ai dit que le Vodoun d'après nos ancêtres, le Vodoun

est l'inconnaissable. Ce que nous ne connaissons pas qui nous sauve. Et nos ancêtres ont dit : ce qu'on connaît ne sauve jamais.

Aujourd'hui, on met le Vodoun dans ce qu'on connaît. C'est ce que l'homme fabrique. Le mot juste, c'est le fétiche. Mais le commun des mortels ne veut pas de ce mot. Il ne veut pas qu'on parle de fétiche, ça choque. Je ne sais pas pourquoi ça choque. C'est un mot noble aussi. On crée des fétiches. Les blancs créent des fétiches également. Les statues en porcelaine ou en cire. Les bijoux qu'on porte, la croix, les chapelets, sont des fétiches. Le Vodou qui est la pensée de sublimer l'épais.

Donc l'épais (épaisseur),sont les fétiches qui vous avez créé et que vous adoré à travers vos cultes et rituels. Dégageons l'épais ,le grossier et allons à la sublimation de la matière pour découvrir le caché, le véritable Vodou (vodoun),le génie solaire, le " Savant" qui apportera le développement technologique, scientifique et économique à l'Afrique. L'Eucharistie, même malgré qu'il y ait une mystique dedans, ça reste ce mot fétiche.

Mais ça choque mes compatriotes. Eh bien, si ça vous choque, venez dans le Vodoun qui est la pensée de sublimer l'épée. Donc l'épée que vous avez tous là, dégageons l'épée. Allons vers le caché. Allons vers le génie. »

Les Vodounsi qu'on voit aujourd'hui, on doit les développer en faisant quoi ?

« C'est des gens qui chevauchent leur conscience. Ils dépassent leur conscience pour ramener quelque chose d'important, de subtil. C'est la révélation du caché. On a besoin du caché, du génie pour construire le monde. On ne va pas rester dans nos prières, dans nos ablutions, dans les accoutrements. Non, je dis non. Ça ne sauvera pas. »

En tant que thérapeute de l'âme, si on vous donnait deux minutes en face du Président, tête à tête, quel conseil lui donneriez-vous pour tenir pendant les sept ans?

« "Sept ans ? Je dirais qu'il gouverne par le cœur, le sentir noble de la vérité. Cette vérité est l'harmonie, l'équilibre et la justice qui est médicinale donc curative. La justice doit soigner les maux ,les négations qui conduisent les citoyens à commettre des actions que la République condamne et punit. On est malade au Bénin.

La jeunesse est malade. Re-

gardez aujourd'hui, les trois quarts des jeunes sont en prison. La pauvreté rend malade. La pauvreté te pousse à faire toutes les bêtises.

Le signe d'ifa Odi affirme que la prison est le ventre de la mère .Rentrer en prison est se retrouver de nouveau dans la matrice de la mère pour recevoir l'ésotérisme nécessaire pour connaître la négation qui nous a conduit et comment faire pour ne jamais retourner..

Le Président Wadagni doit se projeter plus dans tout ça. C'est la jeunesse d'un pays qui construit le pays. Si la jeunesse est dans les prisons aujourd'hui, dans cinq ans ils vont devenir quoi ? Nous savons que la prison n'est pas une fin, mais une étape de gestation. On dit de la prison le c'est le ventre de la mère, on se retrouve dans la matrice de la mère pour que la mère vienne t'enseigner pour ne plus y retourner. Mais pour que les jeunes ne retournent pas en prison, on doit leurs enseigner pourquoi ils en prison aujourd'hui. Le président Wadagni doit être le médecin de l'âme du peuple et particulièrement le modèle que la jeunesse doit imiter.. »

Aimez vous donc que le président Wadagni transmette les valeurs de nos héros à la jeunesse ?

« Oui, ses valeurs à lui ! Les valeurs que son père lui a données. Son père était un travailleur. Nous savons que le président Talon a porté le signe de l'esthétique, du beau, de l'eau, de l'adresse. Il a porté le signe du choix. Il a dit : "Je prends le pouvoir, je vais le bâtir, je vais le transformer." En dix ans, il a transformé, on a vu. C'est beau. Mais le président Wadagni, lui, il a le caractère de travailleur. Il a l'action dans les veines. Donc la jeunesse doit l'imiter dans le travail. Chaque jeune doit se dé-

couvrir dans le Vodoun : qui je suis réellement ? »

Vous parlez souvent de la dimension spirituelle du travail, loin des églises...

« Prier 24/24 ne t'apportera rien. Non ! C'est là où je ne suis pas dedans. On aide les gens à se construire. Il faut découvrir et travailler sur la pierre vraie, se perfectionner dans le service. Wadagni ne doit pas s'arrêter. Ses amis proches savent que lui il ne se repose pas. Le gars travaille tous les jours.

L'autorité ne se repose pas .L'autorité ne prie pas parcequ'il sait que la prière ne purifie pas .Ce qui purifie l'âme est l'application des vertus dans l'action quotidienne. Aujourdi les églises sont remplies des gens qui se donnent à la prière. Personne ne veut travailler ,créer des services, les améliorer en acquérant

des compétences pour améliorer les services afin de gagner l'argent qui est aussi un service différé. Wadagni doit conduire la jeunesse à la création des services par le travail qui est l'unique chemin de se purifier.

Pourquoi ne pas commencer fermer les églises et temples et autres ou simplement imposer les religions ? Pourquoi ne pas imiter la Chine, le Rwanda ? Oui ! Fermons-les ! Ça ferait du bien au Bénin. »

Sur quelle échelle de grandeur verra-t-on le Bénin dans 7 ans selon vous ?

« On fera l'école du Bénin, l'école de la connaissance et non l'école du savoir. . Aujourd'hui nous sommes dans la connaissance du savoir, c'est ça le problème, on ne comprend pas les planifications. Pourquoi être dans le savoir, dans le savoir

SUITE A LA PAGE 4



ACTUALITE

du Blanc. Le Blanc ne t'amène pas au génie. Le savoir est l'enseignement omnibus. Tout le monde étudie la même chose. C'est le savoir populaire. Nous sommes tous des perroquets, nous répétons, c'est la connaissance populaire qu'on impose et le résultat c'est l'IA. L'IA ,c'est 3 millions d'années de savoir omnibus numérisé.

Aujourd'hui même l'école, les masters qu'on fait aujourd'hui, pour moi c'est inutile pour les enfants. Prends ta fille aujourd'hui qui fait la couture. Au lieu de payer 3 ans de formation à 700 000 francs CFA, du pur vol purement d'ailleurs, et après pour payer la machine tu n'as pas l'argent. Grace à l'IA aujourd'hui on forme en couture en 2 mois. Elle a les formats, elle a les coupes, donc avec une machine, les outils, l'IA, elle va apprendre. Qu'est-ce qu'on fait ? On paye 3 ans quelque part, on sort puis bon, on va vendre des tomates au marché, ou bien on va vendre l'assurance? Certains font 4 ans de formation et après on les paye 60 000 francs par mois. Ce n'est pas possible !

Le Bénin doit inciter sa jeunesse à l'entrepreneuriat et au commerce afin de libérer son génie créateur. C'est à ce prix qu'il deviendra, d'ici sept ans, une véritable école de la connaissance et non plus une simple école du savoir théorique. »

Vous parlez de nos ancêtres comme détenteurs d'un génie que l'Occident aurait détourné ?

« L'Occident n'a pas trompé. Son génie se trouve dans les principes de l'éducation catholique. La religion catholique est d'abord une religion païenne à l'origine. Le Christ c'est le païen. Quand on parle du Christ on parle du Soleil. Nos ancêtres n'ont pas de religion. Non ! C'est ça le malheur



des panafricanistes. L'Afrique d'origine d'Égypte n'a pas de religion. C'est le mysticisme, c'est la mystique qui permet à l'homme de communiquer avec son Dieu. Moïse, l'enfant noir de l'Égypte a parlé avec son Dieu dans le mont Sinaï. Dieu permet de communiquer avec lui, le Fa nous permet d'interroger la Divinité. Salomon a dit : "Allez d'abord à la sagesse connaître votre étoile, après invoquez-le".

Nos aïeux consultaient systématiquement leurs génies dans chacun de leurs actes. Si l'Occident a cherché à détourner cette pratique par le biais des religions, il n'a jamais réussi à l'effacer. »

Quel exercice spirituel proposez-vous aux citoyens pour accompagner ce mandat ?

« Il faut d'abord que le président nous appelle à croire en nous. Qu'il dise à la population : "Une parole sincère, venez m'aider. Venez m'aider à accomplir ce travail pour nous tous, partici-

pez à la construction du Bénin nouveau". C'est ça l'agenda. Tu fais du taxi tu dois t'améliorer. Chacun doit croire à ce qu'il fait. Mais quand tu vois les hauts fonctionnaires aujourd'hui... pourquoi tu penses que tu dois détourner, voler l'argent ? Ça c'est une injustice. Quand tu vois le petit pour un délit mineur, il est en prison. Non, je dis non ! Il faut éviter tout ça. C'est en ça que la justice est médicinale. »

L'autorité doit donc descendre vers le peuple ?

« Imaginez la mère pélican et les oisillons. La mère met ce qu'elle veut dans leurs bouches. Ces oisillons, je suis d'accord, mais ceux qui ne sont pas encore dans ce cercle, qui sont éloignés, mangeront quoi? que des maniocs sans rien. L'autorité doit descendre bas, veiller à chaque Béninois. Il faut leur apprendre maintenant à transformer leurs diplômes en technicité pour

travailler, pour créer quelque chose, et les accompagner.

Je suppose que si Talon lui a confié le pouvoir, Talon a vu la compétence. Le président Wadagni, en tant qu'expert comptable et spécialiste en levée de fonds. Il faut apporter ou créer un service pour sécuriser ses fonds et les transformer en production rentable. Ce modèle-là, il doit l'amener vers la jeunesse. Moi je veux la politique de la production. Pour que les citoyens deviennent des producteurs. Chaque citoyen. C'est la seule souveraineté. Quand le peuple est producteur il devient souverain. Quand on parle de production ce n'est pas que le paysan, non. Chacun doit être producteur de ses propres services. C'est la vraie politique ça. Descendre vers le peuple pour l'amener vers la culture de la production. »

Nous sommes au terme de notre entretien. Vous avez un dernier mot ?

« Croyez en vous. Le Président doit appeler la population en disant : "Venez m'aider à accomplir ce travail pour nous tous". Le travail est là, il est immense et il n'est pas facile. Beaucoup de courage et félicitations à lui. »
Merci à vous.

DÉJÀ DISPONIBLE
+ Les ouvrages de Sylvain Valentin

Un voyage initiatique à travers
14 ouvrages de sagesse

- LES INVOCATIONS DES MERKABAS DES PSAUMES ;
- LA BHAGAVAD-GITA A LA LUMIERE DE LA SAGESSE AFA OU IFA ;
- LA SAPIENCE DIVINE DES NOMBRES SACRÉS ;
- LES RUNES, PAROLES OU VERBES DU DIEU ODIN ;
- LE MYSTÈRE DE LAÏN SOPH ;
- CONTRE LES FORCES DU MAL ;
- LE LIVRE DU SECRET DES SOLEILS ;
- LES PHYLACTÈRES DES AUTHIOTH OU EMANATIONS DIVINES ;
- LA CLAVICULE DE LA DÈSSE NOIRE OU LES SEIZE ÉTOILES DE DAVID APPELÉES ODU DE IFA ;
- LA SCIENCE DE LA FÉLICITÉ OU L'ART D'INTERROGER LE DIVIN (TOME 1) ;
- LE YI-KING DESTO-CHE.

DISPONIBLES SUR : <https://www.amazon.fr/dp/B0G6THDLQY> CONTACT : +229 01 66 73 61 09

PROTECTION DE L'ENFANCE

17 mineurs mis en sécurité par les autorités à Aplahoué

(Noms, prénoms et âges des enfants secourus)

Grâce à la réactivité exemplaire des forces de sécurité et des services sociaux du département du Couffo, dix-sept enfants ont été interceptés et pris en charge ce 28 mai 2026. Une opération réussie qui souligne l'efficacité des mécanismes de protection de l'État béninois face aux risques de vulnérabilité des mineurs.



L'engagement des autorités pour la sécurité de la jeunesse vient de marquer un point décisif. Le 28 mai 2026, l'action coordonnée du commissariat frontalier de Hounsahoué / Aplahoué a permis de localiser, à bord d'un bus de transport en commun en partance pour la Côte d'Ivoire, dix-sept mineurs originaires de plusieurs départements du pays.

Aussitôt identifiés, ces jeunes compatriotes ont bénéficié d'une prise en charge immédiate et bienveillante. Cette mise en sécurité a été rendue possible par l'unité du Commissariat de la Police Républicaine d'Aplahoué, agissant en parfaite synergie avec le Guichet Unique de Protection Sociale. Sous la supervision rigoureuse de la Direction Départementale des Affaires Sociales et de la Microfinance du Couffo, ainsi que du Procureur de la République près le Tribunal de Première Instance de Deuxième Classe d'Aplahoué, les enfants reçoivent actuellement l'attention nécessaire à leur bien-être.

Dans une démarche de réunification familiale, la Préfecture du Couffo invite désormais les parents ou tuteurs légaux à se manifester. Comme le souligne l'appel officiel du Préfet Christophe H. Megbedji : « Afin de poursuivre la protection de ces enfants et leur réintégration dans leurs familles respectives, il est instamment demandé aux parents ou tuteurs légaux des enfants de se rapprocher sans délai de la Préfecture d'Aplahoué ainsi que de la Direction Départementale des Affaires Sociales et de la Microfinance du Couffo, pour les formalités nécessaires de leur retrait ».

Cette opération réussie est une illustration concrète de la vigilance républicaine. Le message des autorités est clair et rassembleur : « Ensemble, engageons-nous pour la protection de nos enfants et pour la lutte contre leur traite ». Une mobilisation qui rappelle que la sécurité de chaque enfant demeure une priorité collective.

Communiqué Retrait des enfants interceptés dans un cas de traite - Départements Collines, Couffo, Mono et Zou »



Tél : (+229) 66 66 61 82/ 95 60 30 62
BP : 44 Aplahoué
Mail : pref.aplahoue@gouv.bj

N°6 PDC/2026D/871/PDC/SGD/SAG/SA

COMMUNIQUÉ RADIODIFFUSÉ

Le Préfet du Département du Couffo communique :

Le 28 mai 2026, un bus de transport en commun, en route pour la Côte d'Ivoire, a été intercepté par le commissariat frontalier de Hounsahoué / Aplahoué. Abord de ce bus, se trouvaient malheureusement dix-sept (17) enfants mineurs provenant de différents départements du Bénin. Ces enfants ont été mis en sécurité par l'unité du Commissariat de la Police Républicaine d'Aplahoué, avec l'appui du Guichet Unique de Protection Sociale d'Aplahoué, sous la supervision de la **Direction Départementale des Affaires Sociales et de la Microfinance du Couffo et du Procureur de la République, près le Tribunal de Première Instance de Deuxième Classe d'Aplahoué.**

Afin de poursuivre la protection de ces enfants et leur réintégration dans leurs familles respectives, il est instamment demandé aux **parents ou tuteurs légaux** des enfants de se rapprocher sans délai de la **Préfecture d'Aplahoué** ainsi que de la **Direction Départementale des Affaires Sociales et de la Microfinance du Couffo**, pour les formalités nécessaires de leur retrait.

Il s'agit des enfants ci-après :

I - DÉPARTEMENT DE L'ATLANTIQUE

1. **AYAKPE Noé, 17 ans, Allada (Agla)**

II - DÉPARTEMENT DES COLLINES

2. **AGOSSADOU Joseph, 16 ans, Glazoué**

3. **BOCOVO Marc, 16 ans, Dassa (Houngpogon)**

III - DÉPARTEMENT DU COUFFO

4. **DANGNON Casimir, 16 ans, Atomey, Hévi (Aplahoué)**

5. **AGBA Dieumevoit, 14 ans, Djakotomey (Domanouhoué)**

IV - DÉPARTEMENT DU MONO

6. **AMOUSSOUN Jules, 14 ans, Ouèdèmè (Lokossa)**

7. **AMOUSSOUN Ange, 15 ans, Ouèdèmè (Lokossa)**

V - DÉPARTEMENT DU ZOU

8. **BOUTEBOU Charles, 15 ans, Zakpota (Za-Zounmè, Maison Kpatindéhoué)**

9. **BOUTEBOU Josias, 13 ans, Zakpota (Za-Zounmè, Maison Kpatindéhoué)**

10. **AGNANTOUN Gildas, 12 ans, Zakpota (Za-Adikogon)**

11. **AGNANTOU Landry, 14 ans, Zakpota**

12. **TONON Gustave, 15 ans, Zakpota (Domè)**

13. **DJESSIN Marius, 14 ans, Mougnon (Djidja, Déhoukanmè)**

14. **ZOKPETESSOU Jean, 12 ans, Zakpota (centre)**

15. **TOCHA Mireille, 17 ans, Agbangnizoun (Adjassagon Houéssouhoué)**

16. **WUIDODE Ulrich, 15 ans, Zakpota (Za-Kpakpamè)**

17. **AVOLONTO Eméric, 16 ans, Zakpota (Za-Kpakpamè, Za-Davègo)**

Ensemble, engageons-nous pour la protection de nos enfants et pour la lutte contre leur traite



Christophe H. MEGBEDJI
Préfet du Département du Couffo

N.B. : Large diffusion en adja, en fon et en français, du jeudi 28 mai au 10 juin 2026

Ampliations :
MDGL (ATCR) : 01
MISP (ATCR) : 01
MFAS (ATCR) : 01
DDASM-C : 01
DDPR-C : 01
Communes : 06

SOCIETE

PSYCHOSE À AGLA

Un serpent géant signalé dans les bas-fonds, les autorités interpellées



L'apparition signalée d'un reptile aux dimensions impressionnantes dans les zones marécageuses d'Agla suscite une vive inquiétude au sein de la communauté. Entre crainte réelle et besoin de confirmation, les riverains se tournent vers les autorités compétentes pour une intervention rapide afin de sécuriser le périmètre.

Le calme habituel des bas-fonds d'Agla, dans le 13ème arrondissement de Cotonou, est actuellement troublé par une présence pour le moins inhabituelle. Selon plusieurs témoignages concordants, un serpent d'une taille et d'une longueur exceptionnelles aurait été aperçu en divagation dans les environs du restaurant « Agla Show », non loin de la Brigade des mœurs.

Les descriptions faites par les résidents, appuyées par des images vidéo circulant localement, dépeignent une créature imposante à la tête triangulaire et au corps recouvert d'écaillés brun bariolé, se faulant avec aisance dans la végétation dense des zones humides.

Cette situation, prise très au sérieux par les habitants, a motivé l'envoi d'une lettre d'alerte formelle au Préfet du Littoral.

L'inquiétude est d'autant plus palpable que la période coïncide avec les examens de fin d'année. Les parents redoutent

que la capacité de camouflage du reptile ne représente un danger direct pour les enfants et les usagers regagnant tardivement leur domicile. « S'agit-il d'un fait réel ou d'un canular ? », s'interrogent certains, mais pour la majorité des riverains, le principe de précaution doit prévaloir.

Face à cette menace potentielle, les populations appellent à une synergie d'action entre la préfecture, la mairie, les chefs d'arrondissement et les sapeurs-pompiers. L'objectif est clair : diligenter une équipe d'experts pour localiser et capturer l'animal afin de restaurer la sérénité dans le quartier. Pour l'heure, les conclusions des spécialistes sont impatientement attendues pour confirmer la nature exacte de cette présence et écarter tout risque d'attaque.

CYBER-HARCÈLEMENT ET DÉBALLAGE DE VIE PRIVÉE :

Quand les réseaux sociaux deviennent le tribunal du déshonneur

Autrefois espaces de partage et de convivialité, les réseaux sociaux sont de plus en plus le théâtre d'une pratique aux conséquences dévastatrices : le déballage de « dossiers » compromettants. Entre règlements de comptes personnels et désir de vengeance, la diffusion de contenus privés est devenue une arme redoutable pour briser des réputations. Dans les rues de Cotonou, les citoyens s'interrogent avec inquiétude sur les motivations de cette tendance qui bafoue l'intimité humaine.

La Toile béninoise ne dort jamais, mais elle est parfois cruelle. En quelques clics, l'honneur d'un individu peut être jeté en pâture à une audience de milliers d'internautes, alimentant une machine à scandales qui semble ne plus avoir de limites. « Devenue désormais une tradition sur les réseaux sociaux, plusieurs sont ces personnes qui sans contraintes ni retenus se permettent de diffuser des informations confidentielles sur des individus. » Ce constat, partagé par de nombreux observateurs, souligne une érosion inquiétante



du respect de la vie privée. La panoplie des outils utilisés pour ces attaques numériques est aussi variée qu'efficace. Rien n'échappe à la vigilance malveillante de ceux qui cherchent à discréditer leurs semblables. « Vieux messages, audios, vi-

déos et capture sont utilisés au fin de nuire à ce dernier. » Ce qui était hier une confiance partagée dans l'intimité devient aujourd'hui une pièce à

SUITE A LA PAGE 8

PRESSE BÉNINOISE :

La Maison des Médias « Thomas Mègnassan » fait peau neuve sous l'impulsion d'Édouard LOKO

Après plusieurs années marquées par le poids des ruines, la « Maison des Médias Thomas Mègnassan » de Gbèdjromèdé a officiellement rouvert ses portes ce vendredi 29 mai 2026. Entièrement rénové grâce au leadership du Président de la Haute Autorité de l'Audiovisuel et de la Communication (HAAC), cet édifice emblématique redevient le sanctuaire de la liberté de presse et un carrefour d'excellence pour tous les professionnels de la communication au Bénin.



Nous avons connu beaucoup de bonheur ici. Nous voudrions que cela se poursuive. L'Aide de l'Etat à la presse n'est pas finie. Ayons des idées, ayons des projets qui profiteront à tout le monde. Faites des propositions à la HAAC (...) » a-t-il insisté.

Le défi de la modernisation ne s'arrête pas au gros œuvre. Le Président de l'institution de régulation se veut rassurant quant à l'étape suivante. « Pour ce qui concerne l'équipement de la maison, le Président de la HAAC rassure : « Nous chercherons des moyens pour équiper cette maison » ». La cérémonie s'est achevée par une visite guidée riche en émotions, confirmant que la Maison des Médias est fin prête à redevenir le laboratoire des valeurs journalistiques et de la liberté responsable au service du développement national.

Le cœur de la presse béninoise bat à nouveau à Cotonou. Ce vendredi, une atmosphère de fête et de fierté régnait dans le 6ème arrondissement, où le Président de la HAAC, Monsieur Édouard LOKO, a présidé la cérémonie de réouverture des locaux de la Maison des Médias. Ce projet, annoncé dès octobre 2025, est aujourd'hui une réalité tangible. Pour les responsables des faitières (UPMB et CNPA-Bénin) présents, ce nouveau symbole une presse qui se veut désormais « fière et debout ».

Cette métamorphose architecturale est le fruit d'une gestion stratégique de l'appui étatique. Lors de son allocution, le Président LOKO a tenu à exprimer

sa gratitude envers la haute hiérarchie du pays. « Dans son allocution, le Président de la HAAC a remercié l'ancien Président Patrice TALON et l'actuel Président de la République Romuald WADAGNI, alors Ministre d'Etat en charge de l'Economie et des Finances, pour l'écoute et la mise à disposition de la HAAC, de l'aide de l'Etat à presse privée qui a permis cette rénovation. »

Mais au-delà des murs repeints et des installations modernisées, l'enjeu reste l'animation et la pérennisation de ce bien commun. Édouard LOKO a lancé un appel vibrant à la corporation pour qu'elle se réapproprie les lieux par l'initiative et la créativité. « Je voudrais que vous vous appro-

priez cette maison, que vous la gériez, parce que c'est notre maison, la maison de la presse.

SUITE DE LA PAGE 8

conviction dans un procès public sans juge ni avocat, où la victime se retrouve isolée face à la vindicte populaire.

Face à cette recrudescence de la malveillance digitale, une question fondamentale demeure en suspens et hante les débats citoyens. « L'on se demande ce qui peut amener quelqu'un à poser cet acte ? » Pour beaucoup, il s'agit d'une quête de visibilité, d'un besoin de pouvoir ou d'une simple méconnaissance des sanctions juridiques prévues par le Code du numérique.

Pour mieux comprendre les ressorts de ce phénomène qui fragilise le tissu social, la parole a été donnée à la population de la capitale économique. « Des citoyens rencontrer dans la ville de Cotonou donnent leurs avis. Ils sont au micro. » Leurs témoignages, oscillant entre indignation et appel à la responsabilité, dessinent les contours d'une nécessaire prise de conscience collective pour que le numérique redevienne un outil de progrès et non une arme de destruction sociale.

POLITIQUE

CONSEIL DES MINISTRES INAUGURAL :

Romuald WADAGNI trace la route d'un Bénin solidaire et prospère

Alors que les projecteurs des Vodun Days 2026 illuminent les places publiques, une question demeure tapie dans l'ombre des couvents : comment les hauts dignitaires perçoivent-ils cette intrusion du monde profane dans le périmètre du sacré ? Pour les chefs de culte, Hounnons et autres gardiens de la tradition, l'ouverture au tourisme est une lame à double tranchant, un équilibre fragile entre le désir de réhabilitation et l'impératif de préservation.



Pour le dignitaire, l'espace sacré n'est pas une scène de théâtre, mais un territoire vivant, habité par des forces qui exigent le respect de protocoles millénaires. Voir un touriste, smartphone au poing, piétiner par mégarde un périmètre interdit ou photographier un objet chargé d'interdits n'est pas qu'une simple incivilité ; c'est une rupture de l'harmonie invisible. Aux yeux des initiés, le non-initié est souvent perçu comme un enfant spirituel : il regarde sans voir, il entend sans comprendre. Sa présence est tolérée comme un témoignage de la vitalité de la foi ancestrale, mais elle impose aux prêtres un surcroît de vigilance pour « protéger » le culte de toute souillure accidentelle. Cette hospitalité n'est pourtant pas dépourvue de méfiance. De nombreux dignitaires s'inquiètent d'une « folklorisation » qui viderait le rite de sa substance pour n'en garder que l'esthétique. Pour eux, le Vodun ne se donne pas à voir, il se vit. La présence de non-initiés, surtout lorsqu'ils appartiennent à des confessions monothéistes jugeant

sévèrement leurs pratiques, est parfois vécue comme une confrontation silencieuse. Le regard de l'autre, teinté de curiosité ou de réprobation, pèse sur la sérénité des cérémonies.

Pourtant, une volonté de dialogue subsiste. Les dignitaires voient aussi dans cet afflux une opportunité de laver les préjugés hérités de la colonisation. En laissant le profane approcher les lisières du sacré, ils espèrent transformer le « voyeur » en un témoin du sérieux et de la profondeur de leur spiritualité. Mais que l'on ne s'y trompe pas : si les portes des places publiques sont grandes ouvertes, celles du cœur du couvent restent closes. Pour les gardiens du temple, le véritable Vodun demeure caché, car ce qui est exposé à tous perd souvent de sa force.

Accueillir le touriste est donc, pour les autorités culturelles, un acte de générosité diplomatique, mais le respect des interdits reste la condition non négociable de cette cohabitation temporaire entre le profane et le sacré.

REPUBLIQUE DU BENIN
Fraternité-Justice-Travail

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

SECRETARIAT GENERAL DU
GOUVERNEMENT

N° 09/2026/PR/SGG/CM/OJ/ORD

Compte-rendu du Conseil des Ministres

Le Conseil des Ministres inaugural du septennat 2026-2033 s'est réuni ce jeudi 28 mai 2026, sous l'autorité du Président de la République, Monsieur Romuald WADAGNI.

A cette occasion, le Chef de l'Etat a félicité les membres du Gouvernement nommés pour servir notre pays à ses côtés, non sans leur préciser que le choix porté sur eux ne doit pas être perçu comme un privilège personnel encore moins la rétribution d'un engagement politique quelconque ; mais plutôt comme l'expression d'une confiance de la Nation qui oblige à se mettre résolument au service de tout le Bénin.

Faisant ensuite un exposé des principes fondamentaux et grandes orientations de la conduite de l'action gouvernementale sous son magistère, il a indiqué que le souci de l'intérêt général doit guider le Gouvernement dans toutes les décisions à prendre, loin des considérations partisans ou personnelles ; ses membres étant astreints à une obligation d'exemplarité, de sobriété, d'intégrité et de solidarité.

Par ailleurs, le Chef de l'Etat, en guise de priorités majeures du septennat, a fixé comme cap, l'éradication de l'extrême pauvreté et la réduction sensible de la pauvreté ; qui passeront notamment par une régionalisation plus significative du développement afin qu'à terme, les écarts entre les communes se soient substantiellement réduits.

De même, il a indiqué comme autre priorité, la défense et la sécurité de notre territoire et instruit le Gouvernement d'y travailler résolument.

Enfin, s'agissant de l'organisation du travail, le Président de la République a expliqué que le Conseil des Ministres se réunira désormais en session ordinaire selon une périodicité mensuelle, soit tous les premiers mercredis du mois, ce qui n'exclut pas des sessions extraordinaires en cas de besoin. Dans cette logique, le Comité interministériel se tiendra de façon bimensuelle, soit les premier et troisième lundis du mois.

A noter qu'entre les sessions du Comité interministériel et du Conseil des Ministres, des Conseils de Cabinet se tiendront avec les ministres sectoriels sur des thématiques spécifiques chaque fois que nécessaire.

1

Enfin, le Chef de l'Etat a exhorté les membres du Gouvernement à se mettre résolument à l'œuvre, avec la conviction que par le travail de qualité qui sera mené, notre pays progressera davantage et que les conditions de vie des populations s'en trouveront de plus en plus améliorées.

Fait à Cotonou, le 28 mai 2026,

Le Secrétaire Général du Gouvernement,



Wilson GAKPETOR.

CERTIFICAT D'ÉTUDE PRIMAIRE :

Quand les souvenirs du premier jour de composition émeuvent les parents

À l'approche des épreuves du Certificat d'Étude Primaire (CEP), l'effervescence gagne les écoles et les foyers. Pour des milliers d'écoliers, ce premier grand rendez-vous académique est un mélange d'émotions fortes, entre « envie de réussir » et « peur » de l'inconnu. Dans les rues de Cotonou, l'heure est à la nostalgie : des citoyens de tous âges se replongent pour nous dans les souvenirs impérissables de leur toute première fois face aux feuilles d'examen.



Le CEP n'est pas qu'un simple diplôme ; c'est le rite de passage qui marque la fin de l'enfance et l'entrée vers le cycle secondaire.

Si pour les candidats actuels, le stress est à son comble, pour les anciens, l'heure est au récit. Dans les quartiers de la capitale économique, du grand marché de Dantokpa aux avenues de Ganhni, chacun garde une image précise de ce matin de juin où tout a commencé.

Unmêlé d'adrénaline et de devoir Pour beaucoup de Cotonnois interrogés, le souvenir reste vif, presque intact. La sensation du banc d'école, l'odeur du papier neuf et le silence solennel du centre d'examen reviennent en mémoire. « Entre émotion, envie de réussir, peur, chacun a l'objectif et le devoir de réussir », nous confie un riverain

rencontré à l'ombre d'un manguier. Pour lui, comme pour tant d'autres, le CEP représentait à l'époque la première grande mission confiée par les parents, une responsabilité immense sur de frêles épaules.

Des anecdotes qui traversent le temps Les récits se suivent et se ressemblent par leur intensité. Certains se souviennent du petit déjeuner spécial préparé par une mère aimante pour « donner de la force », d'autres évoquent la prière commune devant le portail du centre de composition. Les citoyens rencontrés « se rappellent encore de leur premier jour de composition » avec un sourire parfois teinté d'une pointe d'émotion, se revoyant enfants, serrant leur trousse et leur règle, prêts à braver les épreuves de dictée ou de calcul.

Un message de soutien aux futurs diplômés Au-delà de la nostalgie, cette plongée dans le passé est aussi un vibrant message d'espoir pour la génération actuelle. À travers ces témoignages, les aînés rappellent que cette peur que ressentent les enfants aujourd'hui est universelle et nécessaire : elle est le signe de l'importance du défi. En partageant leurs expériences, les citoyens de Cotonou encouragent les jeunes candidats à transformer leur appréhension en énergie positive pour décrocher ce précieux sésame qui ouvre les portes du futur.

Alors que les centres d'examen s'apprentent à accueillir la nouvelle promotion, la ville de Cotonou semble murmurer à ses enfants que le succès est au bout de l'effort, et que demain, ce seront eux qui raconteront avec fierté l'histoire de leur premier jour de CEP.

TAEKWONDO / CHAMPIONNAT D'AFRIQUE BAMAKO 2026 :

Le Bénin déploie ses ambassadeurs pour une conquête historique

À quelques jours du coup d'envoi des Championnats d'Afrique seniors de Taekwondo au Mali, le moral est au beau fixe au sein de la délégation béninoise. Entre ambitions renouvelées chez les valides et une grande première riche en symboles dans la catégorie Para, les représentants nationaux s'apprentent à porter haut les couleurs de la patrie sur les tatamis de Bamako, avec l'objectif de ramener le métal précieux au bercaïl.

La capitale malienne vibrera, du 30 mai au 2 juin 2026, au rythme des échanges techniques et des prouesses physiques de l'élite africaine du Taekwondo. Pour cette expédition malienne, le Bénin aligne une sélection d'élite composée de six athlètes déterminés. Le groupe, qui allie expérience et fougue, compte en son sein des combattants aux profils prometteurs. « Il s'agit de TOSSOU Benette, KIKI Romaric, ADJITCHE Saintio, DAGBA Cybellina et SOUMANOU Zakidou, qui défendront les couleurs nationales au Championnat d'Afrique Senior de Taekwondo valide. »

Au-delà de la compétition classique, cette édition 2026 restera

gravée dans les annales du sport béninois comme celle de l'inclusion et du dépassement de soi. Pour la première fois, la nation franchit un nouveau palier en s'engageant sur le front du handisport au niveau continental. « Par ailleurs, le Bénin marquera une page de son histoire avec une toute première participation au Championnat d'Afrique de Para Taekwondo. À cette occasion, l'athlète HOMEKAN Arnaud représentera le pays dans cette catégorie. » Cette présence inédite témoigne de la vitalité et de la diversification des disciplines martiales dans le pays.

Cette offensive diplomatique et sportive ne doit rien au hasard. Elle est le fruit d'une synergie d'actions

et d'une vision cohérente portée par les autorités de tutelle et les instances fédérales. La mobilisation des ressources et l'encadrement technique rigoureux ont permis d'offrir aux athlètes des conditions de préparation optimales. « Cette participation a été rendue possible grâce à l'accompagnement du Ministre des Sports, Benoît DATO ainsi qu'à la préparation conduite sous le leadership du Président de la Fédération Béninoise de Taekwondo, le Docteur Victorien KOUGBLENOU. » C'est donc avec un mental d'acier que les Guépards taekwondoïstes s'envolent pour Bamako, prêts à marquer l'histoire de leur empreinte.

ACTUALITE

ÉDUCATION ET DIGNITÉ :

Le Bénin s'engage pour une hygiène menstruelle sans tabou

Célébrée chaque année pour briser le silence, la Journée mondiale de l'hygiène menstruelle prend cette année une dimension nationale sous le signe de la solidarité. Alors que le gouvernement de Romuald Wadagni place la réduction de la pauvreté au cœur de ses priorités, l'accès universel aux protections périodiques et à l'éducation sanitaire s'affirme comme un pilier essentiel pour garantir la dignité et la scolarisation des jeunes filles.



Le 28 mai n'est pas qu'une simple date sur le calendrier de la santé mondiale ; c'est un rendez-vous crucial pour l'égalité des chances. Le choix de ce jour (le 28ème du mois pour un cycle moyen de 28 jours) souligne l'importance d'une approche pédagogique et décomplexée de la santé hormonale. Pour le Bénin, cette journée est l'occasion de réaffirmer que la gestion des règles ne doit plus

être un frein à l'éducation ou à la vie active des femmes. Briser le cycle de la précarité menstruelle L'enjeu est avant tout social. Dans la dynamique du nouveau septennat, où la lutte contre la précarité est une priorité absolue, la lutte contre la "précarité menstruelle" devient un axe majeur. L'objectif est de permettre à chaque jeune fille, même dans les communes les plus reculées,

de disposer de protections saines et abordables. Cette démarche s'inscrit dans la vision d'une « régionalisation plus significative du développement », permettant de réduire les écarts de santé entre les zones urbaines et rurales. L'école, premier bastion de la sensibilisation L'accent est mis sur le milieu scolaire, où le manque d'infrastructures sanitaires et d'informations conduit encore trop souvent à l'absentéisme. À travers diverses initiatives citoyennes et étatiques, des séances de sensibilisation sont organisées pour déconstruire les mythes et encourager une hygiène rigoureuse. En offrant un cadre sécurisant et des connaissances précises, le pays investit dans le futur de ses citoyennes.

Une mobilisation pour la dignité Plus qu'une question de santé, l'hygiène menstruelle est une question de droits humains. Les acteurs de la société civile, aux côtés du gouvernement, travaillent de concert pour que chaque femme puisse vivre son cycle avec sérénité et fierté. Cette mobilisation collective prouve que le Bénin avance vers une société plus inclusive, où le bien-être féminin est perçu comme un moteur de progrès national. Cette journée du 28 mai nous rappelle que la dignité ne se négocie pas et que, par le travail de qualité et la solidarité, nous bâtissons une nation où chaque fille peut réaliser son plein potentiel, sans entrave.

PALAIS DE LA MARINA :

Le Capitaine Elvire Toupé, une Amazone au cœur du pouvoir présidentiel

Le premier Conseil des ministres du septennat de Romuald Wadagni, tenu ce jeudi 28 mai 2026, a été marqué par une image historique : la présence solennelle d'une femme officier aux côtés du Chef de l'État. En nommant le Capitaine Elvire Toupé au poste d'Aide de camp, une première dans les annales du Bénin et de la sous-région, le nouveau magistrè présidentiel pose un acte fort de promotion de l'excellence féminine au sein de la Grande Muette.

L'image a fait le tour des réseaux sociaux et polarisé toutes les attentions lors de la session inaugurale du Gouvernement. Droite dans son uniforme, le regard empreint de rigueur et de sérénité, le Capitaine Elvire Toupé incarne désormais le visage de la « véritable amazone » des temps modernes. Ce choix du Président de la République n'est pas qu'une simple nomination protocolaire ; c'est une révolution symbolique qui place la compétence féminine au sommet de la hiérarchie sécuritaire de l'État. Une gardienne de la solennité et de la sécurité

L'Aide de camp occupe une fonction stratégique de proximité absolue. Bien plus qu'une simple présence physique, cet officier de confiance assure la liaison permanente entre le Président de la République — Chef suprême des Armées — et l'appareil militaire. Sa mission première est de veiller, à chaque seconde, sur la sécurité immédiate et l'intégrité du Chef de l'État lors de ses apparitions publiques, de ses audiences et de ses déplacements officiels. Au quotidien, le Capitaine Elvire Toupé devient la gestionnaire du temps et du protocole

militaire du Président. C'est elle qui détient les dossiers urgents, transmet les plis confidentiels et veille au respect strict du cérémonial républicain. Sa posture, à quelques pas derrière le dirigeant, symbolise la disponibilité constante des forces de défense et de sécurité pour garantir la continuité de l'État. Une impulsion pour la jeunesse féminine Au-delà de l'aspect sécuritaire, cette nomination agit comme un catalyseur pour la promotion du genre au Bénin. En brisant ce plafond de verre au sein de l'armée, le Chef de l'État envoie

un signal puissant à la jeunesse béninoise : aucun poste, même le plus sensible ou traditionnellement masculin, n'est inaccessible au mérite et à la bravoure. Cette présence féminine à un poste aussi névralgique lors d'un Conseil des ministres qualifié d'historique confirme la volonté du nouveau septennat d'allier tradition et modernité. Le Capitaine Elvire Toupé n'est pas seulement l'ombre protectrice du Président ; elle est désormais l'étendard d'un Bénin qui fait confiance à ses filles pour veiller sur ses institutions les plus sacrées.

SPORT

FOOTBALL / LIGUE 1 CELTIIS (31E JOURNÉE) :


L'AS Sobemap maintient le cap, Coton FC et l'ASPAC en embuscade

Le championnat national de football a livré son verdict pour le compte de la 31e journée ce samedi 30 mai 2026. Entre duels spectaculaires et victoires stratégiques à l'extérieur, le haut du tableau s'enflamme, confirmant une fin de saison palpitante pour les passionnés du cuir rond béninois.



L'intensité est montée d'un cran sur les pelouses béninoises lors de ce week-end de compétition. L'AS Sobemap réalise l'excellente opération de la journée en s'imposant sur la plus petite des marges (0-1) face au Loto FC. Cette victoire cruciale permet aux leaders de consolider leur fauteuil avec 61 points, gardant ainsi une distance de sécurité sur leurs poursuivants directs. Juste derrière, Coton FC ne lâche rien. Dans une rencontre maîtrisée, les cotonculteurs ont dominé les Dragons FC sur le score de 3-1, portant leur capital à 58 points. L'ASPAC complète ce podium de tête avec 56 points, après un succès précieux (1-2) obtenu sur le terrain de Dynamo Abomey. Ces performances garantissent un suspense total pour les prochaines journées, où chaque point vaudra son pesant d'or. Le spectacle était également au ren-

dez-vous à Parakou, où les Buffles FC et Espoir FC se sont séparés sur un score de parité spectaculaire (3-3), offrant aux supporters un festival offensif de toute beauté. Dans le même temps, Ayema FC a assuré l'essentiel à domicile en s'imposant 1-0 face à Bani Gansè, tandis que Hodio FC est allé chercher trois points importants sur la pelouse de l'US Cavaliers (0-2). En bas de tableau, la lutte pour le maintien reste acharnée. La JS Pobè, malgré un nul valeureux (2-2) contre Damissa FC, reste dans une zone de turbulence avec 28 points, tout comme Dadjè FC qui occupe la lanterne rouge après son match nul (1-1) face à l'AS Cotonou. Cette 31e journée confirme la vitalité de notre ligue, où le talent et la détermination continuent d'offrir des moments de sport d'une grande intensité.




LIGUE 1 CELTIIS

RÉSULTATS


31e journée - 2025-26

Samedi 30 Mai 2026

Dynamo Abo	1-2	ASPAC	
Buffles FC	3-3	Espoir FC	
Coton FC	3-1	Dragons FC	
Damissa FC	2-2	JS Pobè	
Dadjè FC	1-1	AS Cotonou	
ASVO	0-0	USS Kraké	
US Cavaliers	0-2	Hodio FC	
Loto FC	0-1	AS Sobemap	
Ayema FC	1-0	Bani Gansè	



ARIYO SPORTS
Le sport en temps réel.



www.ariyo-sports.bj



LIGUE 1 CELTIIS

CLASSEMENTS

31e Journée - 2025-26

	MJ	DB	PTS
1. AS Sobemap	31	+13	61
2. Coton FC	31	+19	58
3. ASPAC	31	+23	56
4. Loto FC	31	+15	53
5. Buffles FC	31	+9	47
6. AS Cotonou	31	+7	46
7. Dynamo Abo	31	+1	43
8. Hodio FC	31	+6	42
9. Damissa FC	31	0	42

	MJ	DB	PTS
10. Espoir FC	31	-3	42
11. ASVO	31	-2	39
12. Ayema FC	31	0	38
13. Bani Gansè	31	-3	35
14. USS Kraké	31	-6	34
15. Dragons FC	31	-14	33
16. US Cavaliers	31	-12	29
17. JS Pobè	31	-9	28
18. Dadjè FC	31	-44	15



ARIYO SPORTS
Le sport en temps réel.



www.ariyo-sports.bj

DÉJÀ DISPONIBLE

Un voyage initiatique à travers



La collection "La Phé"

14 volumes - best-sellers anthologiques du FA

Véritable chef d'œuvre de Sylvain Valentin

- LES INVOCATIONS DES MERKABAS DES PSAUMES ;
- LA BHAGAVAD-GITA À LA LUMIÈRE DE LA SAGESSE AFA OU IFA ;
- LA SAPIENCE DIVINE DES NOMBRES SACRÉS ;
- LES RUNES, PAROLES OU VERBES DU DIEU ODIN ;
- LE MYSTÈRE DE L'AÏN SOPH ;
- CONTRE LES FORCES DU MAL ;
- LE LIVRE DU SECRET DES SOLEILS ;
- LES PHYLACTÈRES DES AUTHIOTH OU ÉMANATIONS DIVINES ;
- LA CLAVICULE DE LA DÉESSE NOIRE OU LES SEIZE ÉTOILES DE DAVID APPELÉES ODU DE IFA ;
- LA SCIENCE DE LA FÉLICITÉ OU L'ART D'INTERROGER LE DIVIN (TOME 1) ;
- LE YI-KING DES TO-CHE .

DISPONIBLES SUR :

<https://www.amazon.fr/dp/B0G6THDLQY>

CONTACT :

+229 01 66 73 61 09